

# APPEL À CONTRIBUTIONS

## Colloque international

### **Violence et mémoire dans les « mondes hispaniques » : Ruptures, continuités, discours et résistances (XXe-XXIe siècles)**

---

**Dates** : 28 et 29 novembre 2024

**Lieux de célébration** : Université Paris 8/Université Gustave Eiffel

#### **Comité organisateur :**

Ferran ARCHILÉS I CARDONA (Universitat de València, Espagne)

Alicia FERNÁNDEZ GARCÍA (Université Paris 8)

Paola GARCÍA (Université Paris 8)

José RAMOS BARRANCO (Université Gustave Eiffel)

Antonio RAMOS RAMÍREZ (Université Paris 8)

Alejandro ROMÁN ANTEQUERA (Université Paris-Est Créteil)

#### **Comité scientifique :**

Leonardo CAVALCANTI (Universidade de Brasília, Brésil)

Brice CHAMOULEAU (Université Paris 8)

Eva N. FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Querétaro, Mexique)

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO (Université Paris 8)

Claire LAGUIAN (Université Paris 8)

Aitzpea LEIZAOLA (Euskal Herriko Unibertsitatea, Espagne)

Mathieu PETITHOMME (Université de Franche-Comté / IUF)

Valentina SALVI (CONICET/ UNTREF, Argentine)

Juan Manuel SANTANA (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Espagne)

Nadia TAHIR (Université de Caen Normandie)

Pascale THIBAUDEAU (Université Paris 8)

Emmanuel VINCENOT (Université Gustave Eiffel)

Mercedes YUSTA RODRIGO (Université Paris 8)

#### **Dates et informations importantes :**

- L'appel à communications sera diffusé le **1<sup>er</sup> mars 2024**.
- Les propositions de communication (en **français** ou **espagnol**) sont à déposer sur le site du colloque (<https://violencememorie.sciencesconf.org/>), avec : titre, résumé de **500 mots maximum** et un court CV avec une liste des publications et communications récentes.
- Les propositions seront examinées par les comités d'organisation et scientifique.
- Date limite pour réception de propositions : **15 juin 2024**.
- Confirmation de communications sélectionnées : **1<sup>er</sup> juillet 2024**.

## Argumentaire scientifique :

A l'origine de ce colloque international se trouve une réflexion générale sur deux problématiques indissociables des temps moderne et présent dans les mondes hispaniques : violence et mémoire. Nombreuses sont les interrogations qui découlent de l'intersection de ces deux notions aux contours mouvants, mais un axe central va les fédérer, celui de la réflexion sur l'influence de la violence dans la configuration sociale de la mémoire et sa dimension collective (Halbwachs, 1968). Les travaux d'Elisabeth Jelin (2003) et de Josefina Cuesta (1998) sur la mémoire, d'Hugo Achugar (1992) sur le témoignage, de Marc Augé (1998) et Yosef Yerushalmi (2006) sur les formes et usages de l'oubli serviront de point d'ancrage permettant de nous intéresser au « régime de mémoire », à l'intensité et aux diverses « formes de la violence » (Crettiez, 2008) et de réévaluer la mémoire et l'histoire des « victimes oubliées » (Baby, 2016). Dans ce sens, il sera intéressant d'analyser la violence comme un dispositif d'invisibilisation des mémoires dissidentes, comme la trans (Preciado, 2022), la féministe (Ahmed, 2015) ou celle des peuples autochtones (Cusicanqui, 2018). Aussi, le colloque s'intéressera également à circulation des processus de mémoire (Lefranc, 2012), au déploiement de politiques de mémoire dans des contextes différenciés (Aguilar Fernández, 2008) et les lieux de mémoire (Nora, 1984) dans les « mondes hispaniques » (Feld et Franco, 2022 ; Crenzel, 2016).

Ce colloque poursuit également une double ambition, à la fois pluridisciplinaire et comparatiste ; d'une part car il voudrait réunir des historiens, hispanistes, sociologues, politistes et anthropologues français et internationaux, spécialistes de l'Espagne ou/et de l'Amérique latine dont les interventions manifesteront comment ces différentes disciplines se sont approchées de la violence et de la mémoire. Ainsi, une attention particulière sera donnée à l'interdisciplinarité dans la question de la récupération historique (Izquierdo Martín, 2009 ; Ferrándiz, 2014 ; Yusta Rodrigo, 2014). Une ambition comparatiste, d'autre part, car il ne cherche pas uniquement à juxtaposer l'étude et l'analyse de différentes entités nationales ou locales en fonction de la dialectique similitudes/différences mais il voudrait dégager et mettre en débat de possibles interactions entre les différents processus de mémoire et violence en prêtant une attention particulière aux dynamiques de rupture et/ou (dis)continuité dans ce vaste espace qu'on appellera les « mondes hispaniques ». Qui plus est, l'approche comparatiste cherchera à dépasser la lecture économique utilitariste souvent utilisée pour étudier les rapports entre l'Espagne et l'Amérique latine et proposer à sa place une analyse approfondie de la « nature hétérogène et complexe » de telles relations, dans le sillage de l'ouvrage de David Jorge (2018).

Au-delà de la constatation de réalités et processus nationaux évidemment différenciés, l'un des défis majeurs du colloque consiste à faire ressortir des pistes d'analyses communes ou pas à chaque espace, à faire dialoguer les études de cas et les approches monographiques et à mettre en perspective le débat épistémologique afin de permettre une possible montée en généralité et une connaissance plus fine des conflits et des régimes discursifs ; la définition d'éventuels modèles de gestion de la mémoire et enfin, une compréhension commune des ressorts, des logiques et du renouvellement de la violence. Pour finir, il s'agira également d'étudier les mouvements de résistance, face aux processus de violence en soi, mais aussi dans l'élaboration de contre-narrations liées à la mémoire. Autant de raisons qui nous amènent à envisager la violence et la mémoire sous de nouveaux angles et qui nous montrent comment ces deux notions sont façonnées par des relations sociales de pouvoir, de force et de domination (Abbink et Aijmer, 2020).

A travers le croisement de plusieurs approches disciplinaires (géographie, sociologie, anthropologie, histoire, science politique, littérature, études culturelles) nécessaires pour déceler la complexité de la problématique centrale qui nous occupe, et à partir de cas précis du XXe siècle à l'actualité, les communications attendues travailleront sur ces interactions entre mémoire et violence dans les mondes hispaniques. Il est attendu de celles-ci qu'elles rendent compte des différentes approches méthodologiques adoptées pour affronter le phénomène de la violence et la mémoire ainsi que des évolutions des postures méthodologiques ; et qu'elles montrent également comment l'étude de ces deux notions entraîne des dilemmes aussi bien méthodologiques qu'éthiques. Trois axes seront de ce fait privilégiés :

### Axe 1 : Ruptures et (dis)continuités des violences

- Construction de la spatialité : mécanismes et processus d'appropriation violente de l'espace par les acteurs du pouvoir.
- Le rôle de l'espace dans les configurations post-impériales hispaniques.
- Les périmètres de la violence : genre, classe et race.
- Vers une approche transatlantique : colonialité du pouvoir ; colonialité du savoir ; colonialité du discours ; colonialité de l'être.
- La notion de centre/périphérie à l'échelle nationale.

### Axe 2 : Discours et mémoires dans les mondes hispaniques

- Construction et déconstruction de narratives : histoire vs mémoire ? ; mémoires dissidentes ; contre-mémoires.
- Les dispositifs de transmission : archives, musées, symboles, cérémonies, commémorations.
- Lieux de mémoire/lieux d'oubli.
- Transitions vers la démocratie et conflits de mémoire dans les mondes hispaniques.
- Violence, corporalités et mémoire.

### Axe 3 : Acteurs et pratiques de résistance

- Les sujets de la résistance : insurgences et insubordinations ; pratiques de résistance des migrants ; résistances des peuples originaires ; mémoire des luttes féministes.
- Les formes de la résistance : identitaires ; linguistiques ; culturelles ; politiques et populaires.
- Résistances créatrices dans les mondes hispaniques : écritures de (la) transgression ; arts résistants.
- Le contre-pouvoir : dynamiques sociales et politiques émancipatrices.
- Résister et après ? Contestation, mobilisation et renouvellement des revendications.

### Ébauche du programme

- Deux journées avec trois/quatre séances thématiques reprenant les axes proposés.
- Entre 18 et 24 contributions attendues : trois communications par session thématique.
- 3 conférences (membres du comité scientifique).

### Projet de publication :

Une sélection ou l'ensemble de communications présentées dans ce colloque a vocation à être publié après expertise des articles par les comités organisateur et scientifique. Les consignes et le calendrier pour la publication seront communiqués après la célébration du colloque.

### Avec la collaboration de :



# LLAMADO A CONTRIBUCIONES

## Coloquio internacional

### **Violencia y memoria en los "mundos hispánicos": Rupturas, continuidades, discursos y resistencias (siglos XX-XXI)**

---

**Fechas:** 28 y 29 de noviembre 2024

**Lugares de celebración:** Université Paris 8/Université Gustave Eiffel

#### **Comité organizador:**

Ferran ARCHILÉS I CARDONA (Universitat de València, España)

Alicia FERNÁNDEZ GARCÍA (Université Paris 8)

Paola GARCÍA (Université Paris 8)

José RAMOS BARRANCO (Université Gustave Eiffel)

Antonio RAMOS RAMÍREZ (Université Paris 8)

Alejandro ROMÁN ANTEQUERA (Université Paris-Est Créteil)

#### **Comité científico:**

Leonardo CAVALCANTI (Universidade de Brasília, Brasil)

Brice CHAMOULEAU (Université Paris 8)

Eva N. FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Querétaro, México)

Enrique FERNÁNDEZ DOMINGO (Université Paris 8)

Claire LAGUIAN (Université Paris 8)

Aitzpea LEIZAOLA (Euskal Herriko Unibertsitatea, España)

Mathieu PETITHOMME (Université de Franche-Comté / IUF)

Valentina SALVI (CONICET/ UNTREF, Argentina)

Juan Manuel SANTANA (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, España)

Nadia TAHIR (Université de Caen Normandie)

Pascale THIBAudeau (Université Paris 8)

Emmanuel VINCENOT (Université Gustave Eiffel)

Mercedes YUSTA RODRIGO (Université Paris 8)

#### **Fechas e informaciones importantes:**

- El llamado a comunicaciones será difundido el **1 de marzo de 2024**.
- Las propuestas de comunicación (en **francés** o **español**) se deben depositar en la página web del coloquio (<https://violencememorie.sciencesconf.org/>), con: título, resumen de **500 palabras máximo** y un corto CV con una lista de publicaciones y comunicaciones recientes.
- Las propuestas serán examinadas por los comités de organización y científico.
- Fecha límite para la recepción de propuestas: **15 de junio de 2024**.
- Confirmación de las comunicaciones seleccionadas: **1 de julio de 2024**.

Este coloquio internacional parte de una reflexión general sobre dos cuestiones inseparables de la modernidad y la actualidad en los "mundos hispánicos": la violencia y la memoria. Son muchos los interrogantes que surgen de la intersección de estos dos conceptos movedizos, pero un tema central los une a todos: la influencia de la violencia en la configuración social de la memoria y su dimensión colectiva (Halbwachs, 1968). Los trabajos de Elisabeth Jelin (2003) y Josefina Cuesta (1998) sobre la memoria, de Hugo Achugar (1992) sobre el testimonio, y de Marc Augé (1998) y Yosef Yerushalmi (2006) sobre las formas y usos del olvido nos servirán de punto de anclaje para interesarnos por el "régimen de memoria", la intensidad y las diversas "formas de violencia" (Crettiez, 2008) y para revalorizar la memoria y la historia de las "víctimas olvidadas" (Baby, 2016). En este sentido, será interesante analizar la violencia como medio de invisibilización de memorias disidentes, como las trans (Preciado, 2022), feministas (Ahmed, 2015) o indígenas (Cusicanqui, 2018). También se abordarán la circulación de los procesos de memoria (Lefranc, 2012), el despliegue de las políticas de memoria en diferentes contextos (Aguilar Fernández, 2008) y los lugares de memoria (Nora, 1984) en los "mundos hispánicos" (Feld y Franco, 2022; Crenzel, 2016).

Por un lado, el presente Coloquio pretende reunir a historiadores franceses e internacionales, hispanistas, sociólogos, politólogos y antropólogos especializados en España y/o América Latina, cuyas contribuciones mostrarán cómo estas diferentes disciplinas han abordado la violencia y la memoria. Se prestará especial atención a la interdisciplinariedad en la cuestión de la recuperación histórica (Izquierdo Martín, 2009; Ferrándiz, 2014; Yusta Rodrigo, 2014). Por otro lado, está presente una ambición comparativa, ya que no se pretende simplemente yuxtaponer el estudio y análisis de distintas entidades nacionales o locales según la dialéctica similitudes/diferencias, sino que querría identificar y debatir las posibles interacciones entre los distintos procesos de memoria y violencia, prestando especial atención a las dinámicas de ruptura y/o (dis)continuidad en ese vasto espacio que llamaremos los "mundos hispánicos". Es más, el enfoque comparativo buscará ir más allá de la lectura económica utilitarista que suele utilizarse para estudiar las relaciones entre España y América Latina y proponer, en cambio, un análisis en profundidad de la "naturaleza heterogénea y compleja" de dichas relaciones, en la estela del trabajo de David Jorge (2018).

Más allá de las evidentes diferencias entre realidades y procesos nacionales, uno de los grandes retos del Coloquio es poner de relieve ámbitos de análisis que pueden o no ser comunes a cada área, poner en diálogo estudios de caso y enfoques monográficos y relativizar el debate epistemológico para permitir un posible aumento de la generalidad y una comprensión más detallada de los conflictos y los regímenes discursivos; la definición de posibles modelos de gestión de la memoria y, por último, una comprensión común de los motivos, las lógicas y la renovación de las formas de la violencia. Por último, se tratará de estudiar los movimientos de resistencia frente a los procesos de violencia, pero también de la elaboración de contranarrativas vinculadas a la memoria. Por todo ello, examinaremos la violencia y la memoria desde nuevos ángulos, mostrando cómo estas dos nociones están moldeadas por las relaciones sociales de poder, fuerza y dominación (Abbink y Aijmer, 2020).

A través de la intersección de diversos enfoques disciplinares (geografía, sociología, antropología, historia, ciencia política, literatura, estudios culturales) necesarios para revelar la complejidad de la cuestión central que nos ocupa, y a partir de casos concretos desde el siglo XX hasta la actualidad, los trabajos esperados trabajarán sobre estas interacciones entre memoria y violencia en los "mundos hispánicos". Se espera que las propuestas de comunicación den cuenta de los diferentes enfoques metodológicos adoptados para abordar los fenómenos de la violencia y la memoria, así como de los cambios en las posiciones metodológicas; y también se espera que muestren cómo el estudio de estas dos nociones conduce a dilemas tanto metodológicos como éticos. Así pues, se abordarán tres ejes principales:

## Eje 1: Rupturas y (dis)continuidades en la violencia

- Construcción de la espacialidad: mecanismos y procesos de apropiación violenta del espacio por los actores del poder.
- El papel del espacio en las configuraciones post-imperiales hispanas.
- Los perímetros de la violencia: género, clase y raza.
- Hacia un enfoque transatlántico: colonialidad del poder; colonialidad del saber; colonialidad del discurso; colonialidad del ser.
- La noción de centro/periferia a escala nacional.

## Eje 2: Discursos y memorias en los mundos hispánicos

- Construcción y deconstrucción de narrativas: historia vs memoria; memorias disidentes; contramemorias.
- Mecanismos de transmisión: archivos, museos, símbolos, ceremonias, conmemoraciones.
- Lugares de la memoria/lugares del olvido.
- Transiciones hacia la democracia y conflictos de memoria en los mundos hispánicos.
- Violencia, corporalidades y memoria.

## Eje 3: Actores y prácticas de resistencia

- Temas de resistencia: insurrecciones e insubordinaciones; prácticas de resistencia de los migrantes; resistencia de los pueblos autóctonos; memoria de las luchas feministas.
- Formas de resistencia: identitaria, lingüística, cultural, política y popular.
- Resistencia creativa en los mundos hispánicos: escritura sobre la transgresión; artes resistentes.
- Contrapoder: dinámicas sociales y políticas emancipadoras.
- ¿Resistencia y más allá? Protesta, movilización y reivindicaciones renovadas.

## Programa provisional:

- Dos días con tres/cuatro sesiones temáticas sobre los temas propuestos.
- Entre 18 y 24 contribuciones previstas: tres comunicaciones por sesión temática.
- 3 conferencias (miembros del comité científico).

## Proyecto de publicación:

Una selección o la totalidad de las comunicaciones presentadas al Coloquio podrán ser publicadas tras la evaluación de las mismas por los comités organizador y científico. Las instrucciones y el calendario de publicación se comunicarán después de la celebración del Coloquio.

## Con la colaboración de:

